

La pompe d'Antigone

Théâtre / Critique Dans le cadre de son Temps fort «Nature et culture», le Galpon programme «Tu n'obéiras point», variation sur le mythe d'Antigone par son codirecteur Gabriel Alvarez.



Alexandra Gentile, Marie Brugière et Justine Ruchat, trois versions d'une héroïne hiératique.
Image: ELISA MURCIA ARTENGO

**Par Katia
Berger**

Mis à jour à 15h51

Pour le meilleur et pour le moins bon, voici un spectacle qui ressemble à son héroïne. Car hormis «celle qui dit non», hormis «celle qui dit oui», Antigone la désobéissante est celle qui porte le poids du passé tout en se tournant désespérément vers l'avenir. À la fois sœur et fille d'Œdipe, elle doit enterrer son frère (et cousin) Polynice, aimer son cousin (et ennemi) Hémon, pour s'affranchir de l'incestueuse sororité originelle au profit d'un destin filial, certes lourd, mais quelque peu désobstrué.

Le superbe dispositif spatial dans lequel Gabriel Alvarez inscrit «Tu n'obéiras point», relecture du mythe qu'il opère avec son Studio d'Action théâtrale, place les gradins de part et d'autre d'une scène étirée dans sa longueur. À cour, le terrain vague où rôde le devin Tirésias, à jardin le trône de Créon; entre deux, le catwalk de l'action, qui démarre avec le mortel corps-à-corps des fils (et petits-fils) de la pauvre vieille Jocaste.

Aux trois actrices qui interprètent ici Antigone, à tous les autres qui campent les personnages clés, s'amalgame un chœur, à la fois théâtral et lyrique, un pied posé dans la tradition vocale méditerranéenne, le second dans la polyphonie contemporaine composée par le fidèle Bruno De Franceschi. Le texte à son tour se scinde entre ses sources sophocléennes et les bouillons modernes – puisant notamment aux «Fleurs de crachat» de la Québécoise Catherine Mavrikakis. De même les costumes, le maquillage, le jeu, écartelés entre l'emphase et l'audace, simultanément ampoulés et sauvages, figent la représentation sur l'arête de l'ambivalence, grippent le point de bascule, cette alternative au tragique.

«Tu n'obéiras point» Théâtre du Galpon, jusqu'au 24 nov.,
022 321 21 76, www.galpon.ch

Créé: 13.11.2019, 15h51